

Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique Commission Nationale de la Science, la Technologie et l'Innovation

Communiqué de Presse

Des scientifiques et des décideurs politiques discutent des plans visant à élaborer une stratégie nationale de bioéconomie pour le Burundi afin de stimuler la croissance économique

Mardi 17 octobre 2023, Bujumbura, Burundi. Le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique de la République du Burundi, par l'intermédiaire de la Commission Nationale pour la Science, la Technologie et l'Innovation (CNSTI) et ses partenaires – le Centre International de Physiologie et d'Ecologie des Insectes (*icipe*)/BioInnovate Africa, la Commission de la Science et de la Technologie de l'Afrique de l'Est (EASTECO) et l'Institut de l'Environnement de Stockholm-Afrique Centrale (SEI) – organisent un dialogue politique de haut niveau sur la bioéconomie à Bujumbura. Le dialogue politique porte sur le rôle de la bioéconomie durable dans la croissance économique future en Afrique de l'Est et au Burundi, et sur la nécessité de stratégies pour soutenir son développement.

Selon les experts, la bioéconomie est comprise comme l'utilisation des connaissances scientifiques pour ajouter une valeur sociale et économique aux ressources biologiques telles que les plantes, les animaux, les insectes et les microbes, entre autres, tout en assurant un environnement propre, y compris l'air, l'eau et la terre. En 2022, la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) a adopté une stratégie régionale de bioéconomie qui soutient l'agriculture et les systèmes alimentaires durables, l'industrialisation durable, les énergies renouvelables et la santé et le bien-être généraux des populations de la région. A l'échelle mondiale, plus de 70 pays ont élaboré des stratégies de bioéconomie spécifiques pour stimuler la croissance économique tout en préservant la biodiversité, en réduisant les émissions de carbone et en atteignant les objectifs de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030.

« En ce qui concerne le Burundi, une stratégie nationale de bioéconomie s'alignerait bien avec la vision de la nation de devenir un pays émergent d'ici 2040 et un pays développé d'ici 2060», a déclaré le Professeur François Havyarimana, "Ministre de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique du Burundi.

Pourquoi la Bioéconomie en Afrique de l'Est?

La bioéconomie est un moteur stratégique majeur de la transformation des secteurs bio-sourcés pour une croissance et un développement économiques durables. Une caractéristique centrale de la bioéconomie est que la recherche scientifique, les connaissances et l'innovation peuvent être appliquées pour diversifier les sources de croissance dans la production de denrées



Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique Commission Nationale de la Science, la Technologie et l'Innovation

alimentaires, d'aliments pour animaux, de fibres et de carburants, ainsi que pour produire une large gamme de produits agro-industriels et à valeur ajoutée.

Le Dr Philip Osano, Directeur du SEI – Africa Centre, affirme que le développement d'une bioéconomie en Afrique de l'Est, bien qu'à ses débuts, offre à la région la perspective d'utiliser ses ressources biologiques pour créer une croissance économique durable. Il ajoute que la bioéconomie contribuera à améliorer la capacité des secteurs industriels et bio-manufacturiers de la région, que de nouvelles possibilités d'investissement dans la recherche et le développement seront rendues possibles et qu'elle soutiendra les progrès réglementaires et politiques. « En outre, la bioéconomie est essentielle pour réduire le changement climatique, faire face à ses effets et préserver la biodiversité », explique le Dr Osano. La Communauté de l'Afrique de l'Est considère la bioéconomie comme l'un des moyens de libérer le potentiel de l'économie rurale et urbaine et de créer de nouveaux emplois, tout en assurant un environnement sain et la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

« Les pays qui donnent la priorité au développement de la bioéconomie sont susceptibles d'en récolter les fruits tôt et de s'aligner sur d'autres pays du monde qui investissent dans la bioéconomie », déclare le Dr Julius Ecuru, Scientifique Principal à l'*icipe* et Directeur du Programme Régional BioInnovate Africa. Le processus de nationalisation de la stratégie régionale de bioéconomie a déjà commencé dans plusieurs Etats membres d'Afrique de l'Est comme le Rwanda et l'Ouganda, et des partenaires régionaux comme l'Éthiopie.

Stratégie de Bioéconomie pour le Burundi

Le dialogue politique constitue une étape importante dans la contextualisation de la bioéconomie aux besoins de la région et du Burundi. Les pays membres d'Afrique de l'Est y voient également un moyen de favoriser la collaboration régionale dans les domaines de la science et de l'innovation. « Ce dialogue politique souligne l'importance des stratégies nationales de bioéconomie et partage les expériences, les meilleures pratiques et les étapes nécessaires pour qu'un pays comme le Burundi développe sa stratégie de bioéconomie », a déclaré le Professeur Juma Shabani, Président du Conseil d'Administration de l'EASTECO.

Une stratégie de bioéconomie dédiée au Burundi contribuera énormément à soutenir les projets de bioéconomie déjà en cours dans le pays, tels que le biofertilisant à base de rhizobium-mycorhizes soutenu par BioInnovate Africa pour améliorer la production alimentaire, fournir des alternatives biodégradables telles que des sacs de support en fibre de banane et améliorer



Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique Commission Nationale de la Science, la Technologie et l'Innovation

la santé grâce à une thérapie combinée à base de bromélaïne et d'artémisinine nanoencapsulée, ainsi qu'à de nouveaux composés à base de plantes pour lutter contre les moustiques vecteurs du paludisme. Ces projets et bien d'autres soutenus par l'Agence Suédoise de Coopération Internationale au Développement (Sida) à travers *icipe*/BioInnovate Africa, illustrent la bioéconomie en action en Afrique de l'Est.

Le Professeur Tatien Masharabu, Secrétaire Exécutif Permanent de la CNSTI du Burundi et co-organisateur du dialogue politique, est optimiste sur le fait qu'une stratégie de bioéconomie axée sur la science et l'innovation offrira davantage d'opportunités aux universitaires Burundais et au secteur privé de travailler ensemble pour développer des produits et services compétitifs pour les marchés nationaux et régionaux.

Notes d'Editeurs

Le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique de la République du Burundi (https://mesrs.gov.bi/) est l'agence gouvernementale chargée de superviser l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Burundi. Le ministère joue un rôle crucial dans l'élaboration du système éducatif du pays et veille à ce qu'il réponde aux besoins de la population.

La Commission Nationale Burundaise pour la Science, la Technologie et l'Innovation (https://cnsti.bi/) réglemente et assure la qualité dans le secteur de la science, de la technologie et de l'innovation et conseille le Gouvernement de la République du Burundi sur les questions y afférentes.

La Commission Est Africaine de la Science et de la Technologie (https://easteco.org/) est une institution de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE). Son objectif est de coordonner et de faciliter les activités des États partenaires de la CAE et des institutions scientifiques et technologiques nationales afin de promouvoir le développement et l'application de la science, de la technologie et de l'innovation sous tous ses aspects.

BioInnovate Africa (https://bioinnovate-africa.org/) est une initiative régionale de bioéconomie axée sur l'innovation en Afrique de l'Est soutenue par l'Agence Suédoise de Coopération Internationale au Développement (Sida) et mise en œuvre en tant que programme de l'*icipe* basé à Nairobi, au Kenya. BioInnovate Africa vise à renforcer la capacité des



Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique Commission Nationale de la Science, la Technologie et l'Innovation

universités, des instituts de recherche et des entreprises d'Afrique de l'Est à commercialiser des inventions bio-sourcées et des idées et technologies de recherche innovantes en finançant 20 projets de bio-innovation. La stratégie de l'initiative comprend également le développement d'une bioéconomie fondée sur le savoir en Afrique de l'Est. Cette démarche repose sur la prémisse que la collaboration aux niveaux national et régional, ainsi qu'entre les chercheurs et les partenaires du secteur privé, est le moyen le plus sûr de traduire les résultats scientifiques en produits et technologies utilisables et commercialement évolutifs.

Le Centre International de Physiologie et d'Ecologie des Insectes (http://www.icipe.org/), dont le siège est à Nairobi, au Kenya, est la seule institution de recherche en Afrique travaillant principalement sur les insectes et autres arthropodes. La mission de l'*icipe* est d'assurer une meilleure sécurité alimentaire, la santé et les moyens de subsistance, en produisant des connaissances de classe mondiale, puis en développant des solutions respectueuses de l'environnement, accessibles, abordables et faciles à utiliser par les communautés. Ces objectifs sont atteints dans quatre domaines thématiques : la santé humaine, la santé animale, la santé des végétaux et la santé environnementale, offrant une plate-forme pour renforcer les capacités et le leadership des scientifiques africains ; permettre la collaboration avec des centaines de chercheurs et de partenaires en Afrique et dans le monde ; ainsi que le transfert efficace de technologies et de stratégies aux utilisateurs finaux.

L'Institut de l'Environnement de Stockholm (https://www.sei.org/) est une organisation internationale de recherche et de politique à but non lucratif qui s'attaque aux défis de l'environnement et du développement. L'organisation relie la science et la prise de décision pour développer des solutions pour un avenir durable.